



© Studio Rios Zertuche

THE DOG DAYS ARE OVER

une œuvre bondissante, minimale et politique pour huit performeurs
par Jan Martens

THE DOG DAYS ARE OVER

une œuvre bondissante, minimale et politique pour huit performeurs
par Jan Martens



© Studio Rios Zertuche

PREMIERE : 20 mars 2014, Theater Frascati Amsterdam (NL)
DUREE : 70 minutes
DE : Jan Martens
AVEC : Cherish Menzo, Nelle Hens, Kimmy Ligtoet,
Julien Josse, Laura Vanborm, Steven Michel, Piet
Defrancq et Naomi Gibson et/ou Morgane Ribbens, Ilse
Ghekiere, Victor Dumont, Connor Schumacher

LUMIERES : Jan Fedinger
DRAMATURGIE : Renée Copraij
TECHNIQUE : Michel Spang
PRODUCTION : JAN & ICKamsterdam
COPRODUCTION : Frascati Producties, SPRING
performing arts festival, DansBrabant, tanzhaus nrw,
La Briqueterie CDC du Val-de-Marne, TAKT
Dommelhof

AVEC LE SOUTIEN DE : workspacebrussels & wp zimmer
TOURNEE : à partir d'avril 2014
DIFFUSION INTERNATIONALE : Line Rousseau, A Propic
ET LE SOUTIEN FINANCIER : des autorités flamandes et Performing Arts Fund NL

VIDEO ONLINE: <https://vimeo.com/90068603>
mot de passe: riteofspring

THE DOG DAYS ARE OVER

RESUME

'Demande à quelqu'un de sauter, et tu verras son vrai visage' a dit le photographe américain Philippe Halsman. Quel est le vrai visage de la danse par ces temps incertains? Que voulons-nous montrer? Que voulons-nous voir? THE DOG DAYS ARE OVER c'est huit danseurs se livrant à un geste unique; le saut. Un mouvement répétitif et épuisant met en évidence que le danseur n'est qu'un performeur exécutif, au service... en fait au service de quoi? Après plusieurs solos engageants et déroutants sur la beauté du corps dans son imperfection, Jan Martens crée autre chose. C'est une pièce critique traitant la frontière ténue entre l'art et le divertissement.

EN SAVOIR PLUS SUR LE SPECTACLE

THE DOG DAYS ARE OVER sera la première chorégraphie de groupe depuis le spectacle de ses débuts I CAN RIDE A HORSE WHILST JUGGLING SO MARRY ME, en 2010. Au cours de la saison 2011-2012, il a créé PRETTY PERFECT pour les danseurs de la compagnie Conny Janssen Danst, une commande de Dansateliers. Cette chorégraphie assez courte pour six danseurs s'articulait autour d'une seule action physique : le saut. Durant la saison 2013-2014, Jan Martens poursuivra le travail entamé par cette étude préliminaire à partir de laquelle il va élaborer un programme de pleine soirée avec huit danseurs.

Le point de départ de l'œuvre est une citation du photographe états-unien Philippe Halsman, qui a dit en 1958 : « Quand on demande à quelqu'un de sauter, son attention se dirige surtout sur l'action du saut et le masque tombe, ainsi apparaît la véritable personne. »

THE DOG DAYS ARE OVER sera donc une œuvre qui tente de révéler la personne derrière le danseur. Pour y parvenir, Jan Martens a conçu une chorégraphie très complexe, mathématique, dynamique, et épuisante, interprétée quasi entièrement à l'unisson. Le degré de difficulté de la chorégraphie est tel que les danseurs finiront par se tromper. C'est à ce moment-là que « le masque tombe ». L'œuvre est une guerre d'usure physique dans laquelle le danseur est défini comme une espèce désœuvrée et purement exécutive, qui s'efforce d'atteindre la perfection.

Mais THE DOG DAYS ARE OVER recèle également un objectif de réflexion. Le spectacle souhaite inciter le spectateur à réfléchir au rôle de la danse et de l'art, l'interpeller sur sa perception des danseurs, des chorégraphes, de lui-même, et de la politique culturelle. Où se situe la ligne ténue entre l'art et le divertissement ? Qui sommes-nous, nous les spectateurs qui venons voir souffrir des danseurs comme si nous assistions à une corrida ? Que souhaitons-nous atteindre en tant que public ? Souhaitons-nous vivre une expérience d'une intensité que nous ne rencontrons pas dans notre vie quotidienne ? Souhaitons-nous faire l'expérience de la beauté dont nous manquons dans la vie de tous les jours ? La danse contemporaine est-elle le strip-tease des classes supérieures ?

THE DOG DAYS ARE OVER désire faire osciller le spectateur entre le fait de vivre une expérience et la réflexion autour de ce vécu. Ce spectacle entraînera le public dans une transe, mais génère en même temps la distance et le temps nécessaire pour se demander quelles sont les raisons qui l'ont amené à se trouver là où il est en ce moment précis, à savoir dans une salle de théâtre.

CALENDRIER 2015 - 2016

30 janvier 2015	Antwerpse Kleppers Toneelhuis ANVERS	BE
04 mars 2015	Printemps des Sévelins LAUSANNE	CH
05 mars 2015	Printemps des Sévelins LAUSANNE	CH
20 mars 2015	Zürich Moves! ZURICH	CH
26 mars 2015	Biennale du Val-de-Marne / EXIT festival CRETEIL	FR
27 mars 2015	Biennale du Val-de-Marne / EXIT festival CRETEIL	FR
28 mars 2015	Biennale du Val-de-Marne / EXIT festival CRETEIL	FR
31 mars 2015	scène nationale ALENCON	FR
15 avril 2015	les grands bains La rose des vents VILLENEUVE D'ASCQ	FR
16 avril 2015	les grands bains La rose des vents VILLENEUVE D'ASCQ	FR
29 avril 2015	cultuurcentrum magdalena zaal BRUGGE	BE
05 juin 2015	tanztage potsdam POTSDAM	DE
06 juin 2015	tanztage potsdam POTSDAM	DE
12 septembre 2015	dansens hus OSLO	NO
13 septembre 2015	dansens hus OSLO	NO
12 octobre 2015	Wexner Arts Center COLUMBUS OHIO	US
15 octobre 2015	Usine – C MONTREAL	CA
16 octobre 2015	Usine – C MONTREAL	CA
17 octobre 2015	Usine – C MONTREAL	CA
22 octobre 2015	NAC OTTAWA	CA
23 octobre 2015	NAC OTTAWA	CA
24 octobre 2015	NAC OTTAWA	CA
29 octobre 2015	Dance Center VANCOUVER	CA
30 octobre 2015	Dance Center VANCOUVER	CA
31 octobre 2015	Dance Center VANCOUVER	CA
08-26 novembre 2015	tour UK: Cardiff + London (tbc)	UK
08 janvier 2016	Frascati AMSTERDAM	NL
09 janvier 2016	Frascati AMSTERDAM	NL
13 janvier 2016	Schouwburg ARNHEM	NL
14 janvier 2016	't Gasthuis AARSCHOT	BE
15 janvier 2016	De Westrand DILBEEK	BE
16 janvier 2016	De Meervaert AMSTERDAM	NL
20 janvier 2016	STUK LEUVEN	BE
21 janvier 2016	STUK LEUVEN	BE
22 janvier 2016	Parktheater EINDHOVEN	NL
26 janvier 2016	Théâtre de la Ville – Les Abbesses PARIS	FR
27 janvier 2016	Théâtre de la Ville – Les Abbesses PARIS	FR
28 janvier 2016	Théâtre de la Ville – Les Abbesses PARIS	FR
29 janvier 2016	Théâtre de la Ville – Les Abbesses PARIS	FR
30 janvier 2016	Théâtre de la Ville – Les Abbesses PARIS	FR

12 février 2016	CC De Werft AALST	BE
17 février 2016	CC MM MAASMECHELEN	BE
18 février 2016	CCK KORTRIJK	BE
19 février 2016	CC Casino KOKSIJDE	BE
04 mars 2016	KVS BRUXELLES (tbc)	BE
05 mars 2016	KVS BRUXELLES (tbc)	BE

WORKSHOP

Les Festivals et théâtres programmant THE DOG DAYS ARE OVER peuvent également proposer le workshop.

Le principe du workshop est simple:

Jan Martens travaille pendant 3 jours avec un groupe de minimum 6 et maximum 15 étudiants ou danseurs (semi-)professionnels, sur une version courte de THE DOG DAYS ARE OVER, d'environ 15 minutes.

Cette version prendra forme pendant trois sessions de trois heures ,et pourra être présentée à un public à la fin du troisième jour. La structure de cette version courte est partiellement déjà pensée, mais évoluera en fonction des contributions des danseurs participants; c'est donc une version différente qui sera représentée à chaque fois.

Voici une chance pour la communauté locale de travailler avec un chorégraphe, et d'échanger sur des thèmes tels que le rôle des danseurs, chorégraphes, du public et des institutions. Afin d'élargir la portée du workshop on pourra, selon la situation, instaurer des discussions avec le public, ou différents groupes intéressés (danseurs, chorégraphes par exemple), ceci à la suite, ou en marge des représentations, et selon la demande spécifique de chaque festival ou théâtre.



THE DOG DAYS ARE OVER DANS LA PRESSE

Charlotte De Somviele, De Standaard ****, le 08 avril 2014

« Le projet de Martens ne relève pas du minimalisme abstrait, mais cherche à laisser entrevoir les personnalités sous l'uniformité de la danse. Il est rare au théâtre d'être autant en situation de regarder les personnes en mouvement devant soi.

Dog Days déconstruit les mécaniques du regard sur le théâtre et le désir d'être amusé, pour redéfinir la scène comme lieu de rencontre de personne à personne. »

Els Van Steenberghe, knack.be ****, le 09 avril 2014

« Tout ça fait de THE DOG DAYS ARE OVER une pièce à vous couper le souffle, et de vous le voyeur gêné de tant de souffrance volontaire. En même temps, tous ces sauts commentent clairement la façon dont nous vivons nos vies, de plus en plus superficielles et à toute vitesse. »

Annette Embrechts, De Volkskrant ****, le 24 mars 2014

« Jan Martens crée une chorégraphie fascinante à partir du simple pouvoir du saut et de la géométrie. »

Magali Degrande, Het Nieuwsblad, le 04 avril 2014

« Soyez toutes pores ouvertes pour cette merveille. Et surtout, n'oubliez pas de respirer. »

L'ŒUVRE DE JAN MARTENS DANS LA PRESSE

Lyndsey Winship à propos de SWEAT BABY SWEAT ****, Evening Standard, le 07 octobre 2013

« Quand les danseurs en sont à répéter une séquence, l'intense contrainte physique devient visible. Ils sont trempés de sueur et de désespoir, leurs muscles tremblants peinant à les soutenir. Cette image des corps trempés, yeux écarquillés, comme dans la plénitude épuisée d'après le coit, nous montre que le désir peut aussi être difficile et destructif. »

Moos van den Broek à propos de SWEAT BABY SWEAT*****, Theaterkrant, le 06 octobre 2012

« La façon dont texte et musique prennent le relais relève du génial; l'ambiance sérieuse sur scène est remplacée par un sentiment de mise en perspective et d'émotion. Dans un duo qu'il a lui-même interprété, Martens avait su analyser l'amour. Dans ce second duo il va beaucoup plus loin et parvient à déjouer par des choix consistants, les clichés auxquels on aurait pu s'attendre. SWEAT BABY SWEAT est un spectacle simple et poétique, débordant d'émotion. »

Els van Steenberghe à propos de VICTOR****, Knack.be, le 28 avril 2013

« Ils tirent et poussent avec bec et ongles. Ils tapent des pieds, grimpent et glissent. C'est ainsi que deux danseurs labourent les âmes des spectateurs dans *Victor*, un spectacle d'une beauté envoûtante. »

BIOGRAPHIE JAN MARTENS



Jan Martens (°Belgique, 1984) a d'abord étudié à la Fontys Dansacademie à Tilburg et a achevé ses études en 2006 au département de danse du Conservatoire royal Artesis à Anvers. Il s'est produit en tant que performeur avec, entre autres, Koen De Preter, United-C, Mor Shani en Ann Van den Broek. En 2009, il a commencé à créer ses propres chorégraphies. Depuis 2013 il est « artiste en résidence » à l' International Choreographic Arts Centre (ICKamsterdam) à Amsterdam et soutenu par DansBrabant. A partir de septembre 2014 Martens est « artiste en résidence » à tanzhaus nrw à Düsseldorf.

Sa première grande création était I CAN RIDE A HORSE WHILST JUGGLING SO MARRY ME (United-C, 2010), une œuvre qui brossait le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. A partir de 2011, ses spectacles sont produits par Frascati. Il a réalisé TO LOVE DUETS en 2011, deux œuvres qui examinent les clichés autour des relations entre hommes et femmes: A SMALL GUIDE ON HOW TO TREAT YOUR COMPANION et SWEAT BABY SWEAT. Le premier spectacle a été sélectionné par Aerowaves, un réseau européen qui soutient les jeunes chorégraphes. Le deuxième spectacle a été sélectionné pour les NDD 2012 et pour Circuit X édition 2013 en Flandres.

En avril 2013 deux premières ont eu lieu. Premièrement Martens créa ensemble avec l'acteur et metteur-en-scène Peter Seynaeve un duet surprenant pour un garçon et un adulte, VICTOR, produit par CAMPO. Après il créa LA BETE, un solo pour la jeune actrice Joke Emmers, en coproduction avec La Briqueterie CDC du Val-de-Marne. Peu après LA BETE a été combiné avec BIS, un solo pour la chorégraphe Truus Bronkhorst. Cette soirée composée est présentée sous le titre de DIALOGUE.

Outre ces spectacles, il a réalisé des chorégraphies en tant qu'artiste invité pour Dansateliers, Meekers, AHK et CODARTS. En mars 2012, il a créé PRETTY PERFECT, une coproduction de Dansateliers et de la compagnie Conny Janssen Danst. Jan Martens a retravaillé cette brève production pour en faire un spectacle de groupe de pleine soirée sous le titre THE DOG DAYS ARE OVER. La première a eu lieu à Amsterdam le 20 mars et à Gand le 3 avril 2014.

L'œuvre de Jan Martens explore les possibilités d'un équilibre et d'une symbiose entre l'œuvre narrative et conceptuelle. Il ne tente pas d'inventer un nouveau vocabulaire gestuel, mais compose et réutilise des idiomes existants qu'il introduit dans un autre contexte, ce qui fait émerger de nouvelles idées. La beauté de l'être incomplet est au cœur de son œuvre.